

JOURNAL DE LIAISON _ N°18 déc. 2008

∧- Activités associatives :

* Notre journée associative aura lieu dans les locaux habituels, soit Le Dimanche 1 Février 2009 de 10h.30 à 17h.00 Au centre de loisirs ,16 rue de l'Abbé Derry, 92130 Issy les-Moulineaux Métro: Corentin Celton Accés conseillé: par la traversée du parc Jean XXIII (escalier en fond du jardin.)

* Programme de la journée :

10h.30: conférence sur les villes troglodytes en Cappadoce par J.85 M. Triolet spéléologues auteurs du livre » les villes souterraines de Cappadoce « (1993). Spécialistes des souterrains refuges ils sont les auteurs de nombreux autres ouvrages sur la Touraine, le centre ouest de la France et aussi « Souterrain et croyances »(2002-dossiers de l'archéologie »)

12h;30: Repas cappadocien/pour ceux qui se seront inscrits au préalable.

14h.30 :Conférence à préciser ,probablement sur le visage dans l'iconographie cappadocienne par un pére spécialiste réputé avec projections.

1бh.30: Assembblée généralc statutaire.

*Voyage :Randonnée culturelle en Cappadoce:

Du 13 au 24 mai 2009

Il sera accompagné par le pére Brosseau aumonier national de la paroisse universitaire.

Renseignements et conditions: Terre entière -La Procure 10 rue

*Année culturelle européenne de la TURQUIE en 2009:Les manifestations prévues en France sont reportées en fin d'année et début 2010. Notre association a prévu d'y participer sous la forme d'une exposition sur la Cappadoce , reprenant des thèmes chers au père Blanchard. Un travail en ce sens est déjà commencé. Lieu probable: à Paris éloitre des billettes ,transféré ensuite à Istambul.

*Nos projets de sauvegarde:

Kizil kilise:

A la demande des autorités turques, le professeur Agaryilmaz, a complété au cours de l'été 2008 le dégagement des murs de l'église. Il a sondé sous les murs pour repérer les modes de fondation. Le coût de ces travaux sélève à 6374 € a été financé par notre association.

La demande définitive d'autorisation des travaux est présentée en ce moment aux autoritées d'Ankara par le professeur Agaryilmaz.

W.M.F: La fondation World Monument Fund, nous a versé 3600¢ part importante du don fait par la « Joukovsky Family Foundation « .

La fondation Turque Koç, sur une intervention de M. Costa Carras, président de la fondation grecque Elliniki Étairia, a versé 10.000 € à l'association Turque avec laquelle nous sommes associés pour le sauvetage de laK.K.

Nous préparons la campagne de travaux de l'été 2009: sont envisagés l'installation du chantier et l'étaiment de l'édifice.

La Mcycm-Ana à Gorémé:

Nous attendons le rapport envoyé par W.M.F pour participer à la discussion sur les solutions. En juin 2008 une experte en peinture, Américaine, est venue étudier la décoration de cette église.

*Adhésions: Notre association a ses effectifs en légère baisse; nous avons pourtant besoin de présenter un effectif nombreux pour être crédibles auprès de nos sponsors ,toujours attentifs à cette donnée; en outre nos charges se répartissent mieux. Nos projets de sauvegarde sont bien engagés mais vont demander des années de réalisation (aléas de toute sorte retardant toujours la mise en œuvre). Notre association sœur, en Cappadoce, est désormais solide avec Osman Diler à sa tète, mais notre bureau français a besoin de se renouveler rapidement: certains d'entre nous oeuvrent depuis 1995 et prennent de l'âge. Merci de faire connaître notre action.

Nota:Des présentations de nos sauvegardes de monuments sont toujours à votre disposition ,demandez-en .Nous rappelons aussi notre site internet:http://perso.wanaado.fr/amis-Cappadoce

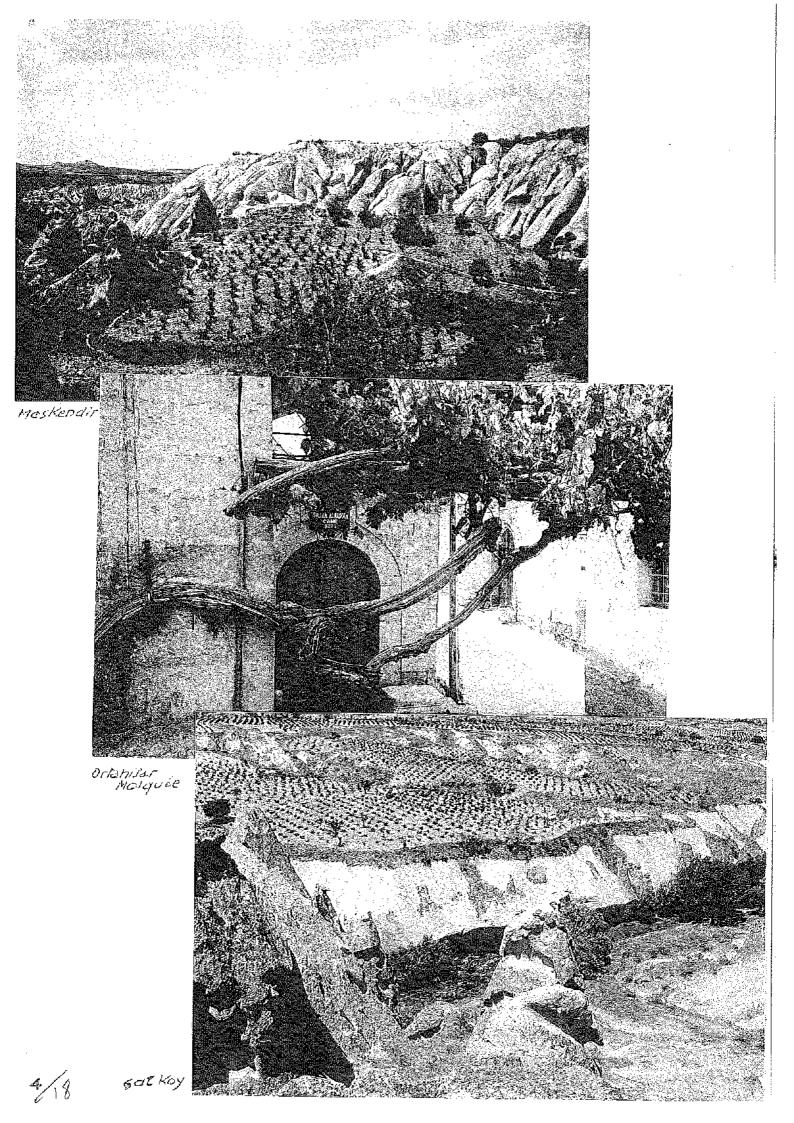
LA VIGNE, LE VIN et LA CAPPADOCE

La vigne est une composante remarquable du paysage cappadocien :elle oppose ses rangées verdoyantes , structurées, avec ses pampres ondulés à même le sol , aux rochers massifs ou saillants; Elle s'avance hardiment au dessus des carapaces arrondies des rives des vallées profondes , aux tons pastels; dans les villages elle trouve sa place dans les jardinets: rares sont les cours avenantes ne possédant pas de treille. Aussi le travail des vignerons avec leurs charrettes colorées donne : vie à cet espace rural.



D'après de nombreux paléontologues la vigne existerait sur notre terre depuis 150 millions d'années sous forme de lianes formant la famille des Ampélidacées ; les vignes sauvages ou lambrusques apparaissent en Europe et au moyen Orient avec le retrait des glaciations: les chercheurs s' accordent pour en situer le foyer en Transcaucasie , en Colchide ,en Géorgie sur les bords de le mer Noire; des feuilles y ont été trouvées incrustées dans des roches du tertiaire par des chercheurs russes. La vigne sensible au froid avait pu y trouver refuge, protégée des froids sibériens par la chaine du Caucase, et éloignée des mers froides atlantiques (lors de la glaciation vers 120.000 av. JC; les sols de l' ouest de la France gelaient sur 2m. env.de profondeur). De nombreuses espèces de plantes délicates purent ainsi se propager dés la fin de la période tertiaire. Un début de culture sommaire s'observe dans ces régions entre 9000 et 7000 Av. JC. avec l'apparition des civilisations. Puis on débute les prémices d'une exploitation: Les lambrusques sont grossièrement émondés ou dégagées dans les forêts et sur les buissons.

La vigne a une aptitude naturelle au marcottage ou au bouturage, ce qui permet un progrès sérieux. La Vitis Vinifera de Géorgie, grande liane forestière, fut privilégiée par l'homme pour son expansion vers le proche Orient, et par la suite vers la méditerranée occidentale; grâce à des variétés rustiques, elle put aussi atteindre des zones à hiver froid, telles l'Arménie du nord et la Crimée.

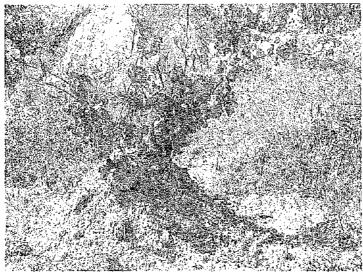


Du croissant fertile, la vigne atteint les bords du Nil au milieu du 3º millénaire. Les Phéniciens, grands navigateurs et négociants, prennent conscience de sa valeur et l'introduise de proximité des côtes: nait aussitôt un fort trafic maritime: la culture de la vigne devient un signe de civilisation. On ne sait pourtant pas exactement quand apparut la vinification. Le mot vin serait dérivé de « Voino « issu d'une langue disparue de l'ancien Caucase: le stade primitif est un jus de raisin puis par un effort de sélection se précise la Vitis Vinifera .Par les caravanes depuis la Perse, elle gagne l'Asie centrale ,la Chine où elle est attestée sous la dynastie des Hans au 2^{eme} millénaire Av. JC Ayant gagné la Sicile et Massilia (Marseille) au 6eme s. Av. JC avec des cépages plus résistants au froid ,elle pénètre par les fleuves jusqu'en Europe centrale .L'apparition des amphores facilite le commerce du vin .

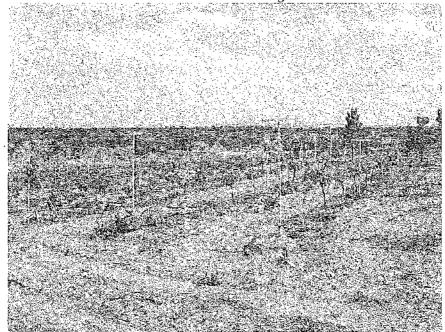
La Genèse dans la Bible(G.9-20) énonce ainsi le début de la vigne à la sortie de l'arche de Noé, au mont Ararat « Noé, le cultivateur commença de planter la vigne; il but du vin... » et aussi Adam cache sa nudité avec une feuille de vigne. Dans le « cantique des cantiques « la vigne en fleur entre dans les chants de la bien aimée ou du bien aimé : » Viens mon bien -aimé, allons aux champs! Nous passerons la nuit dans les villages, dès le matin nous irons aux vignobles, nous verrons si la vigne hourgeonne, si les pampres fleurissent , si les grenadiers sont en fleur . Alors je te ferai le don de mes amours ... »(chap. 7-12) .Suit la réponse du bien aimé .Ce chant vise i 'amour humain des époux ,mais peut-être l'alliance de Yahvé et d' Israël. Grégoire de Nysse écrit aussi à propos du cantique des cantiques: « En effet , l'enfant né en nous ,Jésus, progresse en sagesse ,et en âge et en grâce ,... tout comme la nature de la grappe :celle-ci ne présente pas toujours le même aspect sur la vigne ,mais elle se modifie avec le temps; elle surgit, fleurit ,mûrit ,parvient à maturité et se fait vin » .Dans la Bible encore :

Yahvé dit à Moise:« envoie pour toi des hommes pour explorer le pays de CanaanIls montérent dans le Néguev et parvinrent à HébronIls parvinrent aussi à la vallée d'Escol où ils coupèrent un sarment de vigne et une grappe de raisins qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche, et quelques grenades...« (Nombre 13-18-25).

En Cappadoce il est difficile de préciser l'époque de son introduction; Estce par les caravanes, par les comptoirs Assyriens? Non loin de l'Ararat au pont - Euxin
furent aussi découverts des coupes à vin datées de 2400 Av.j.c. Les Hittites semblent
n'avoir utilisé que des boissons de type biéres à base d'orge pour leurs libations. Mais
il est question de vigne dans leurs échanges commerciaux. Toujours est-il que dans les
descriptions de l'antique Vénasa (Avanos auj.) par Strabon, il est bien question de la
culture de la vigne ;elle y jouit d'un climat propice, soit l'humidité des bords du
Kizilirmak et la chaleur de l'été. Enclavée sur les nombreuses petites terrasses, elle
trouve la protection nécessaire contre les vents froids d'hiver; Plantée en bouquets de
ceps sur des buttes de terre, ses pampres s'étalent sur le sol, bien exposés au soleil
.Elle trouve l'humidité nécessaire grâce à la terre volcanique porreuse et par
l'adjonction de branchages enfouis à environ 0,70m. de profondeur. En hiver les ceps
taillés courts sont recouverts de terre et dégagés dés la reprise au printemps, au moyen
d'une longue bêche trapézoidale.



Ces vignes sont des cépages d'origine grecque fournissant de grandes grappes, aux grains dépourvus de pépins,très sucrés, souples; ils sont destinés au séchage. Il en existe deux espèces: les Sultanines blancs et les raisins Thomson noirs.Le séchage dure de 7à 10 jours ,un peu plus court pour les premiers.Après un lavage ,éventuellement un traitement par une solution de sulfate de potassium, les raisins sont étalés sur des claies ou des bâches ,sur les terrasses des maisons.,donnant ainsi un coloris particulier aux villages à la fin de l'été. La Turquie est le 2eme producteur mondial de raisins secs(360000 t.en 1997); Les régions de production importantes sont: Izmir-Salihli et la Cappadoce, où elle demeure artisanale. L'usage des raisins secs en cuisine est très ancien ; il est particulièrement signalé par Ollivier de Serres au 16ème siècle.



La culture de la vigne en Cappadoce tend aujourd'hui à se modifier: Cherchant à augmenter sa production de vin ,elle s'installe sur les plateaux. Il s'agit de nouveaux cépages plantés en ligne sur un palissage permettant de les mener afin de faciliter la taille et la maturité; Ces ceps sont plus fragiles ,ils nécessitent plus d'humidité d'où la nécessité d'irrigation d'eau. Le greffage sur souches permet une grande variété de cépages, adaptés tant aux terrains qu'au climat ,et au goût demandé. De nouvelles

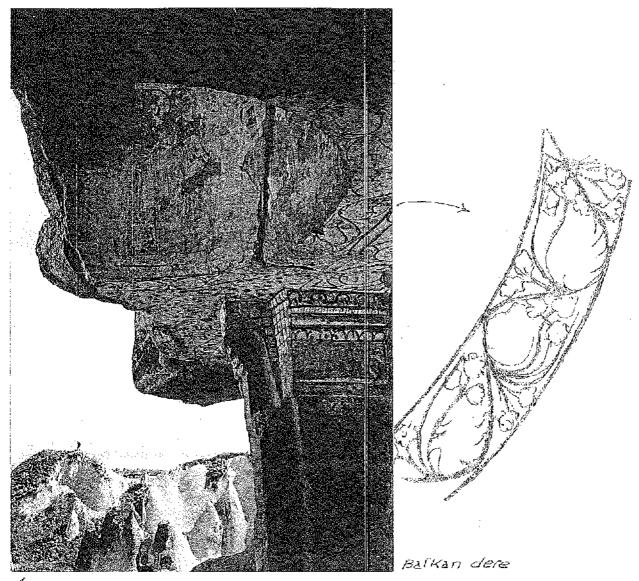
plantations ont été effectuées ces dernières années sur quelques plateaux: Tels près d'Ortahisar au dessus de Balkandere ,en remplacement d'abricotiors. Pour la mécanisation des vendanges ,de grands espaces clôturés et alignés sont nécessaires, modifiant l'aspect du paysage

Signe de vie ,et de longévité, la vigne tient une grande place dans la société comme nous l'avons lu dans la Bible. Le christianisme ayant atteint rapidement la Cappadoce, le symbole de la vigne y a tenu une grande place dans l'iconograhie des peintures des églises rupestres. Ses formes sont variées selon les époques: rudimentaires et linéaires telle l'église n°4 de Zelve, sous forme de sarments, rinceaux stylisés à Balkandere-n°1; de magnifiques grappes de raisins couvrant la voûte et encadrant la « croix glorieuse » sur la voûte de la nef de l'église du stylite Nicétas à Meskendir (ci-dessus): un signe fort de la vénération en Cappadoce du symbole du Christ ressuscité, nous y est ainsi présenté. La crise iconolaste a aussi favorisé sa mise en valeur . N'oublions pas la représentation de la vigne, signe paradisiaque, présent dans les nombreuses cornes d'abondance peintes en décoration. Le pain et le vin, symboles de la nourriture chrétienne, entrent dans les nombreux cycles narratifs de la vie du Christ. La vigne est ainsi présente dans l'iconographie de la plupart des églises cappadociennes.

Le vin absorbé sans excès est source de joie chaleureuse : il est bienvenu à l'occasion des fêtes en société. La Cappadoce n'y manque pas. Le sol se préte particulièrement bien au creusement de caves :Leur température constante ,9 degrés, assume une bonne conservation des vins. De nouvelles installations sont crées afin de répondre à une assez forte demande due au tourisme, ou suscitée par des placements de capitaux étrangers. Des cépages turcs sont repris tels l' Emir ,le Sencler ,et le Nerince blanes, l'Öküzgözü, le Bogazkere et le Sergi karasi rouges, auxquels s'ajoutent de nouveaux cépages venus de l'étranger , notamment de France : Merlot ,Chardonnet, Sauvignon ... Nous avons eu l'occasion de visiter les caves Kocabag près d'Uchisar: ils produisent des vins de crus tout à fait honorables. Les caves sont creusées dans un énorme bloc rocheux en haut duquel sont installés au niveau de la route, l'accueil et la dégustation. Les ventes s'effectuent essentiellement auprès des hôtels et restaurants de la région. Une cave à la sortie de Mustapha-pacha(Sinasos jadis) propose un vinèta cerise, vin



Photo M. Sibertin Blanc (1983) Zelve eglise NEA (effondree)



prisé dans la région. Avanos est jumelée avec Nuits -St. Georges (Bourgogne)

villes particulièrement conviviales. Rappelons ce que Gregoire de Nysse écrivait au 4cme s. après avoir été reçu par son ami, le scholastikos Adelphios, après avoir visité sa villa à Avanos où il avait été invité «en bas le fleuve Halys, embellissant l'endroit de ses rives escarpées ,brille comme un galon d'or sur une longue robe de pourpre, grâce au limon qui rougit ses flotsDescendant le long de la pente ,la garrigue qui a poussé d'elle-même rejoint les champs cultivés au pied de la montagne, car tout aussitôt des vignes déployées le long des coteaux, des plaines et des ravines du bas de la montagne ,comme un manteau de couleur verte ,couvrent toute l'étendue qui se trouve là. La saison ajoutait, encore à la beauté, en offrant aux regards une extraordinaire abondance de raisins. Ce qui surprenait encore davantage ,c'est que, quand la région avoisinante montrait des fruits encore verts ,on pouvait ici se régaler de raisins et se rassasier à volonté de leur bel aspect... »

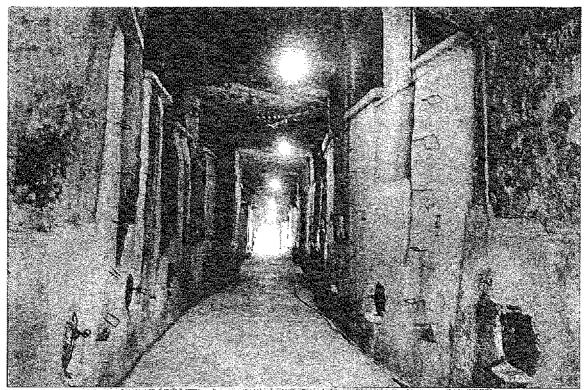
Me rendant en mai dernier, au lever du soleil sur les hauts d'Avanos, j'ai pu constater la présence de ces helles vignes, non loin de vestiges de moulins, avec en décor de fond, l'Aktepe et le tumulus Ceç (les montgolfières en plus!)Toute la CAPPADOCE était encore là. Pas toute car je vous ai peu parlé du fruit qui souvent fait partie de l'accueil dans ce pays: c'était en septembre, je demandais mon chemin à un vieil homme qui venait de sa vigne avec son âne; il m'a été impossible à moi l'étranger de repartir avec ma voiture sans rendre hommage aux magnifiques grappes qu'il me tendait,évidemment les plus belles :c 'est aussi cela la CAPPADOCE!



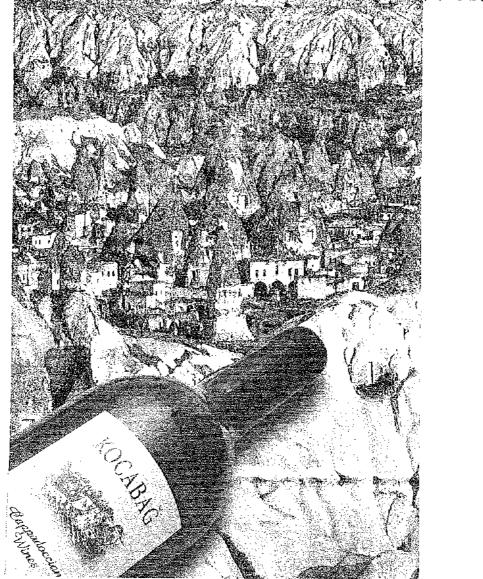
La ville d'Avanos réalise actuellement de vastes espaces jardinés sur les rives du fleuve Halys "(Kizilirmak) souhaitons que des treilles, des vignes y trouvent leur place avec des poteries emblème du pays poirda joie de tous.

Y.G.C.

Bibliographic: Les Vignes par Jean Bisson Edit. Ferret Histoire de la Vigne H. Ensatbert Exposition sur la vigne INRA 1988._ Photos: Y.G.C.-



LOVE! KOCOBAL



c'est au cours du 19°siècle que furent redécouverts au travers de six manuscrits les chants de Bassilios (ou vassilios), communément appelé Digenis Akritas, et parfois aussi le cappadocien. Digenis en raison de la double origine chrétienne et arabe du héros, Akritas venant du mot grec Akra signifiant à l'origine cime, sommité, extrémité et par extension confin, frontière; l'Akritas ou Akrites est le garde-frontière, le commandant d'un poste fortifié. Les faits et gestes de ces gardiens de frontière ont alimenté une littérature poétique que Jacques Lacarrière a fait connaître dans son Dictionnaire amoureux de la Grèce. l'épopée de Digenis s'inscrit dans ce cycle akritique.

Les 6 versions présentent des différences mais racontent toutes la même histoire, de sorte que les experts s'interrogent sur le contenu d'un texte originel appelé Digenide ou D et que sans certitude absolue les historiens datent du XII° siècle. Mais il est certain que ce Digénide reprend des contes populaires qui se transmettaient de bouche à bouche. On peut retenir comme témoignage ce que dit le grec Psellos (1018-1078) dans sa chronographie des empereurs byzantins de 976 à 1078, au sujet de l'empereur Constantin DouKas qu'il a connu dans sa jeunesse:

"Sa famille , pour remonter jusqu'à ses bisaieuls, était brillante et fortunée et bien telle que le chantent les histoires; ce qui est sûr c'est que sont dans toutes les bouches et à notre époque encore , et le fameux Andronic et Constantin et Pantherios, ses parents les uns par les hommes, les autres par les femmeset sa propre parenté n'est pas moindre" (traduction Emile Penaud, coll. Les Belles lettres- Paris-2006) C'est peut-être en raison de ce texte que certains byzantinistes ont identifié le héros Digenis comme étant Pantherios, un neveu de Constantin Doukas domestique des scholes d'Orient au X° siècle; mais parmi les autres choix retenus, il y a un Diogenis tombé en 788 dans une bataille contre les arabes. Les byzantinistes du 19° et début 20° siècle se sont acharnés à trouver des noms et faits réels , alimentant la controverse. Les historiens actuels sont beaucoup plus prudents. considérant que les références historiques sont surtout là pour apporter de la vraisemblance à un récit imaginaire dans le contexte d'un passé mythique. , L'intérêt historique repose plutôt sur les petits détails de la vie courante sur les frontières,

L'historien Paolo Odorico a, dans la préface de son livre "l'Akrite, l'épopée byzantine de Digenis Akritas." (ed Anakarsis Toulouse 2002), donné un résumé de l'histoire

"Un émir arabe originaire de Syrie capture une noble byzantine lors d'une incursion sur le territoire de l'Empire, la mère de la jeune fille envoie ses fils à sa rencontre pour qu'ils délivrent leur soeur, après un duel, l'émir vaincu, plutôt que de se séparer de celle dont il est amoureux, se convertitau christianisme et épouse la belle. De leur union naît Digenis AKritas. Celui-ci, enfant précoce, se révèle doué d'une force et d'une bravoure extraordinaire. Il participe d'abord à la chasse aux fauves, puis, à son tour, enlève la fille d'un stratège, puissant gouverneur d'une province. Après leur mariage, Digenis l'emmène mener une vie errante le long de la fronttière. Il y affronte dragons et amazones, et les fameux apélates, brigands et soldats irréguliers. Victorieux de tous ses adversaires, il construit un palais merveilleux où il meurt subitement dans la force de l'age; sa belle ne lui survit pas"

Bans l'ouvrage mentionné ci dessus se trouve une traduction française

* d'un des manuscrits du Digenis Akritas byzantin , celui dit de l'Escorial ou E , datant de la fin du XV° siècle, qui est une copie d'un manuscrit plus ancien . Paolo Odorico a eu le souci de respecter au mieux le texte grec ; Il a complété généralement les parties manquantes en utilisant un autre manuscrit grec du XIII°/XIV° dit G, parce que conservé dans le monastère de Grattoferrata prés de Rome .Les manuscrits E et G seraient les plus proches du Digenide originel.

plusieurs qualificatifs peuvent être donnés à cette oeuvre littéraire que l'on a comparé à notre chanson de Roland, épique, fantastique, courtoise, savante en raison de toutes les reminiscences mythologiques, et même religieuse par les nombreuses invocations à Dieu et une prière finale d'une cinquantaine de vers.

Comme le Digenis Akritas est quasi inconnu hors du monde byzantin ,essayons de parcourir cette version récente, chapitre par chapitre et en choisissant quelques extraits .

*dans le même ouvrage, se trouvent une traduction par Jean-pierre Arrignon du Digenis slave, et le chant d'Armouris présenté et traduit par Homère-Alexandre Theologitis.



(Extrait du dict. Amoureux dela Grèce J.Lamnière)

1º: "LE CHANT DE L'ÉMIR": (vers 1-609)

Il est assez long, (610 vers transmis). Il devait d'abord dans une partie manquante vanter les exploits de l'émir, mais commence, pour le texte qui nous est parvenu, avec l'exhortation de l'ainé des frères au plus jeune choisi par le sort pour affronter l'émir. L'émir vaincu ne livre pas la jeune fille mais leur dit:

"Allez auprès de mon armée, cherchez dans toutes les tentes et si vous trouvez votre soeur, à l'instant je vous la donne" Les frères cherchent, trouvent de nombreux corps de jeunes filles mais pas leur soeur. Après avoir enseveli les mortes , ils retournent vers l'émir.

Un des points interessants de ce chant est celui de l'affrontement verbal entre les frères et l'émir; chacun y vante ses ancêtres - .(vers 133 à 157)

"Les cinq frères ouvrent leurs fourreaux, ils dégainent leurs épées, et ils disent face à l'émir des mots de cette teneur:
"Ö émir, chef des émirs, ô chien de la Syrie, notre soeur, que tu nous a ravie, garde-toi de nous l'ôter
Ou bien tu nous montres notre soeur, ou nous t'écharpons toi aussi"
Lorsque l'émir voit les jeunes hommes, il en est effrayé.
Il se lève et il les questionne: "Qui êtes vous, d'où venez vous, de quelle famille descendez-vous, de celle de Rhomanie?"
Alors l'ainé parmi les frères répond ainsi à l'émir:
"En fait, il se trouve que nous sommes d'une famille qui est trés noble, notre père tire ses origines du côté des Doukas tandis que la souche de notre mère vient des Kirmagastros et nous avions aussi douze oncles et six cousins germains.
Pour mutinerie dans l'armée ,notre père fut exilé;.
Tu n'aurais pas vu la Syrie,si eux t'avaient trouvé

Et la-dessus donc, l'émir répond aux frères;
"Mon père était Aaron, mon oncle Karolis,
et le père de mon père était le célèbre Mousselom.
Tous ont été ensevelis où est la tombe du prophète..
Ne m'ont jamais tenu tête ni stratège ni toparque
J'ai pris des villes fortifiées impossibles à décrire,
des genéraux perses, des soldats, j'en ai fait des prisonniers.
La débacle que j'ai subi chez vous, je ne l'oublierai jamais..
On est ainsi fixé sur le statut social de Digenis, rang impérial par sa
mère, alors que son père est un émir, fils d'émir et plus fort qu'aucun
stratège.

L'émir décide de se faire chrétien,:se marie en Rhomanie- naissance d'un fils (vers 175-219)

"et moi, à cause de sa beauté et de sa grande noblesse, voilà, je renie ma foi et toute ma grande gloire et en outre, je deviens chrétien et je me joins à vous"

.......

"Alors l'émir fit retour avec la fille, ensemble, ct avec ses cinq beaux-frères, ils revinrent en Rhomanie; les compagnons venaient devant, l'émir venait derrière La fille était dans un palanquin et cinq mules la portaient.

Dés qu'ils furent bénis en mariage, il prit plaisir avec elle, et dès qu'il coucha avec elle, la fille née du soleil, ils engendrèrent un fils superbe, Digenis Akritas."

La mère de l'émir, voulant que son fils revienne, lui envoie du pays de Syrie ,

une lettre pleine de douleur,de reproches et de chagrin (vers 227)

dans laquelle, elle rappelle les exploits de la famille (vers 254 -266) Mon fils, ne le souviens-tu pas des gestes de ton grand-père, combien de romains il écharpa, combien d'esclaves il prit?

Mon fils, ne te souviens-tu pas des exploits de ton père? Il saccagea tout le pays d'Iconium à Amorion; Il parvint à Nicomédie et conquit Prainetos; il serait allé plus loin s'il n'y avait pas la mer. et mon frère Mourtasi, ton oncle ,fit une campagne: il remontale fleuve Hermon, occupa le Zygos, il dévasta toute l'Arménie,où il fit de grands dommages.

Plus loin, c'est l'émir lui-même en route pour rencontrer sa mère, qui vante ses propres exploits à ses compagnons de voyage (vers 500-512)

"mes compagnons, vous souvenez-vous comment je vous ai sortis de trés nombreux combats, comment je vous ai sauvés par mes actions d'éclat? à Mylokopeia, compagnons, vous l'avez vu ,bien sûr: lorsque des stratèges arrivèrent, vous prirent et vous lièrent, j'étais à la chasse, compagnons avec cinq jeunes gaillards,

en toute hâte,nous arrivâmes au beau milieu du camp et nous trouvâmes toutes les tentes avec les cordes coupées; la poussière, comme une colonne, se levait jusqu'au ciel. Mais nous parvînmes à les atteindre, à prendre les défilés." Malgré les prières de sa mère, l'émir retourne à sa belle, accompagné de sa mère , d'un millier d'arabes et de nombreux cadeaux..
et le chant se termine ainsi:
"...... l'émir retient 100 arabes avec lui il retient sa mère et il retient aussi ses frères alors donc l'émir baptise sa tribu toute entière à eux tous , ils donnent un lieu et là, ils s'établissent."

2° Digénis parmi les apélates (vers 610-701)

Ce chapitre est court (92 vers, y compris ceux empruntés au manuscrit G). Il commence ainsi dans le manuscrit de l'Escorial (vers 622-626) Le merveilleux Vassilios, la lumière des Gaillards, a entendu dire des nobles, des valeureux apelates, qu'il tiennent les passages étroits*, qu'ils font des exploits il lui vient donc une grande envie de voir les apélates." Qui sont les apelates ?À l'origine , ce sont des brigands spécialisés dans le vol du bétail et organisés en bandes armées ; puis, ils ont été utilisés pour assurer le contrôle des frontières, en quelque sorte des bandes irrégulières de mercenaires .

Digenis se présente devant le chef Philopapous qui l'accueiille ironiquement:

"mon mignon, tu me sembles maigre, habillé un peu souple, (V.657_658) et ta tunique est trop longue: tu ne fais pas apelate!"

Après s'être mesuré verbalement aux apélates, il prouve physiquement

sa supérioté en les affrontant un contre tous, à main nue. " et alors tous les apèlates ont pris des massues courtes(V.693_701) et ils descendent dans ce champ plat là bas

pour se cogner à la massue, des coups à la paysanne.

A ce moment Digenis jette à terre sa massue;

il frappe certains avec les mains, d'autres du coup du lapin, et par terre tombent les massues de tous les apélates.

Digenis ,alors les ramasse, les apporte au vieil homme:

"les massues des apélates, prends les, Philopapous :

je te ferai la même chose si ça ne te plait pas;

Voilà que Digenis devient, un demi-Dieu surpassant l'ensemble des apélates et leur chef, comme David surmontant Goliath ..

*la défense de ces passages dans les zones frontalières est une des préoccupations principales des auteurs byzantins d'ouvrages de tactique. 3° la jeunesse et les noces de Digénis (vers 702-1091)
Ce chant est loin de la littérature populaire et s'adresse à un public cultivé. Il commence par des considérations philosophiques sur l'amour: "l'amour faît naître le baiser, le baiser la passion, (V . 702-704) la passion donne des inquiétudes, des soucis, des anxiétés elle affronte même les dangers, elle sépare des parents

Puis viennent des références à lénlèvement d'Helène

Vous tous qui vous tourmentez pour l'amour d'une jeune fille (709_717)

"vous savez par les écrits des admirables hellènes

combien de tourments ils pâtirent à cause de la passion.

Vous voyez, vous qui lisez, ces excellents héros,

les hellènes qui étaient guerriers célèbres et admirables

et tout ce qui s'est passé pour la fameuse Hélène

lorsqu'ils ont mené la guerre contre l'Asie toute entière,

ils ont tous été loués pour leur immense bravoure,

et pourtant aucun d'entr' eux ne résista à l'amour."

et ensuite, avant d'entamer le récit, l'auteur nous assure qu'il ne dit
pas

"de vantardises, des histoires, des mythes(V.718-719) comme ceux qu'Homère a inventés, comme d'autres parmi les grecs

Le chant continue avec le thème de l'ascendance de Digenis, et ses premiers exploits de jeunesse avec son père l'émir et son oncle Constantin, ses luttes contre ours et lions sauvages.,récits émaillés de prières à Notre Dame comme celle-ci

"Ô Toi, Notre Dame trés louée, ô toi, Notre Dame bénie, (V.811-814) Je t'exalte,te magnifie Toi et ton Fils qui est Dieu, car tu m'as donné un fils comme le monde n'en a pas"

Ce fils quitte ses parents et se rend avec son luth enchanté à la conquête de la fille du stratège.; -le nom de la belle jeune fille n'est pas donné -il manque un passage où il était peut-être menttionné mais d'après un autre parchemin, le stratège serait aussi un membre de la famille des Doukas .

Le stratège envoie un sarrasin nommé Soudalis et une armée de trois cent gaillards dont des cavaliers du pays d'Héraclée pour récupérer la jeune fille mais Digenis

"Le sarrasin et son cheval, sur le coup, il les tue (V. 942 et quant à l'armée, il faut que la jeune fille sache combien il l'aime" "pour que tu voies quel homme tu aimes, que tu m'aimes davantage." (960

-965)

il la prend ,la fait asseoir au dessus d'un rocher; et ensuite, il tourne ses brides, se précipite contre eux;

.....

Il prend l'un d'eux à part, lui donne un coup d'épée et le déchire par le milieu, lui-même et son cheval.

Dès que les autres voient cela, ils se tournent en arrière"

Comme la mère de Digenis, la jeune fille a aussi cinq frères venus parmi la garde. Ils se mettent à genoux devant Digenis et à ce moment arrive le stratège gémissant et pleurant : Digenis lui rend hommage .

Pour finir, l'amour triomphe ; le beau père fait des cadeaux somptueux et après la fête qui a duré trois mois ,

"le stratège , rempli de joie est retourné chez lui. (V. 1085-1088)

Le jeune homme se réjouissait avec sa bien-aimée dans des prés où il y avait des arbres à l'ombre épaisse ainsi que des sources d'eau trés froide, tout seul avec sa belle."

C'est bien l'image du paradis.

4° <u>Le dragon, le lion, les apélates et Maximou</u> (vers1092_1605) Ce chant est presque tout entier à la première personne ; c'est Digenis

lui-même qui va raconter ses exploits fantastiques accomplis devant sa bien aimée que l'on veut lui ravir. La note merveilleuse est donnée par le premier obstacle, un dragon à queue de serpent qui parle:

" je suis là pour un rapt (V 1102-1103)

attends un moment , le temps de prendre ta belle" et se transforme

"voilà qu'il prend un autre aspect,voilà qu'il montre trois têtes (V1109 l'une était la tête d'un vieux, l'autre la tête d'un jeune homme à 1111) et au milieu la tête d'un serpent, dragon de la jehenne ..." et pour donner un peu de vraisemblance Digenis avoue:

...." oui, j'ai eu un peu peur (V. 1113- 1114)

Mais Dieu qui a la force sur tout ne permit pas ma perte" Le dragon est éliminé :

" soudain , d'un coup d'épée , je coupe les trois têtes à la fois;(V. 1118 alors la poussière du dragon s'élève en hautes colonnes, 1119)
Le deuxième obstacle est un lion qu'il élimine également,

après un entr'acte pendant lequel Digenis joue du luth et que la jeune fille chante, ce sont des apélates attirés par l'écho qui arrivent et ils sont trois cents qui seront éliminés:

"je prends en hâte ma massue, je vais à leur rencontre. (V. 1173-1175)

Quant à eux, lorsqu'ils me frappent, il n'y a que du bruit Quant à moi, lorsque je les frappe, il n'y a que des morts,

arrivent ensuite trois cavaliers représentant les trois ages

" voici trois cavaliers qui montent le long de la rivière (V. 1199-2003)

l'un d'eux était un jeune homme, un brave gaillard imberbe,

le deuxième, aux cheveux coupés, était un vieillard en armes,

le dernier avait la barbe étalée tout en rond"

leurs noms sont Kinnamos, Jannakis et Philoppapous déjà mentionné dans

un chant précédent. Aucun d'eux n'arrive à battre Digenis. Il font appel à Maximou, une femme qui, selon une autre version est une amazone » mais comme il a ménagé les trois cavaliers ,il ménage Maximou, se contentant de faire tomber, lance ,massue et destrier. La fin du chant est moins guerrière; en voici des extraits sans

commentaire..

" et Maximou reste à pied, misérable dans la plaine. (V. 1561-1598) elle embrasse ma chaussure et me supplie donc ainsi Pardonne moi à nouveau, et crains Dieu, jeune seigneur pour cette bêtise

car par des hommes idiots, sans règle , j'ai été !nstruite , que personne d'autre me prenne , car seul, tu m'as gagnée! et la dessus à Maximou, je réponds en cette guise "Ton désir ,ô Maximou ,est impossible par Dieu, car la fille, celle qe j'aime, descend d'une noble famille, elle a une richesse immense et des parents glorieux, des frères fort plaisants, des frères qui sont trés riches

Si tu désires donner ton corps, je peux te faire l'amour"
Je descends de mon moreau et enlève mon armure
ce que désirait Maximou, je le lui ai fait en hâte.
et après que j'eus fait l'amour à Maximou la putain
je suis vite remonté à cheval pour aller chez ma belle.
Àla fille souple comme un jonc, écoute ce que j'ai dit:
"as-tu vu ,mes trés beaux yeux, quels exploits j'ai accomplis?
et la-dessus, la jeune fille, écoute ce qu'elle m'a dit:
"Oui, j'ai vu,mes trés beaux yeux, lumière de mes prunelles,
comment tu as lutté en duel contre tous les apélates,
lorsque tu as lutté en duel contre Maximou, la fille;
mais, dans le passage étroit, dans le ruisseau profond,
tu as beaucoup tardé; je pense que tu l'as eut.

et moi, à la jeune fille, j'ai parlé de cette sorte: " Une fois déflorée, j'ai infligé trois maux à Maximou en premier lieu, je l'ai prise, puis elle a été humiliée; et pour finir le plus grave, elle a perdu sa vaillance,

5° L'HABITATION, LE JARDIN ET LE TOMBEAU (vers 1606 à 1694) ce chant annonce le suivant, La mort de Digenis. Nous voyons que notre héros magnifié ...et craint par le monde entier,.... (vers 1611 à1626)

renonça à donner et à prendre des coups.......il lui plut d'habiter au bord du fleuve Euphrate.

•••••

L'endroit qu'il choisit paraissait aussi beau qu'un jardin " et nous avons une évocation trés enthousiaste du domaine clos avec ses murs et tours de défense , de l'irrigation des quatre bras du fleuve, des jardins et des cages en or (vers 1657 à 1665) avec de beaux perroquets qui babillaient et qui disaient: "Sois heureux, Akritas, Sois heureux avec ta bien-aimée,, mais au dessus du pont sur l'Euphrate, sous une coupole magnidique , soutenue par des colonnes vertes, jolies, vraiment belles,, il établit la chambre pour sa dépouille et conformément à l'habitude de donner, d'affirmer que tout est réalité, l'auteur renforce ses dires ainsi: ne croyez pas mes nobles seigneurs, qu'il soit imaginaire (1673-1675) mais au contraire, il vous faut croire qu'il existe réellement car tout a bien été décrit, sans faute dans les détails.. "et à côté de sa chambre (mortuaire), là devant la piscine (1678-1689) et à l'ombre de l'arbre se trouve un lit qui est fort beau.... Ses bases sont faites d'émeraude, les planches de cristaux de roche, tandis que les pieds sont en or, sertis de pierres précieuses au milieu du lit, par dessus , se trouve de la soie mauve un tapis est déployé, arabe, en soie, épais au dessus se trouve un feutre mauve, avec des points verts et bordée de néreides d'or, une courtepointe piquée; sur celle-ci Digenis s'allonge sur le flanc. Là, devant à ses genoux, s'asseoit sa bien-aimée, et trois cent vaillants gaillards restent debout tout autour les trois cent sont tous beaux, tous habillés de rouge portant des épées serties de pierre, tous debout devant lui.

6º la mort de Digénis (vers1695 à 1867)

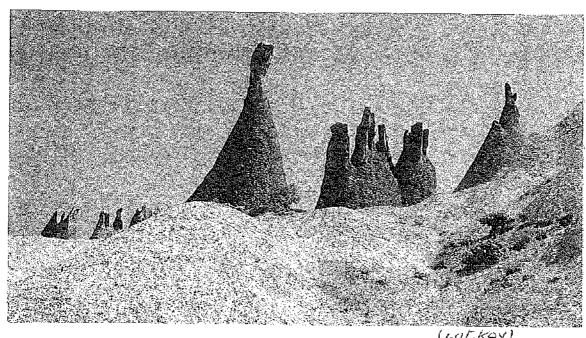
En écho au début du 3° chant surl'amour, il commence ainsi :"Comme toutes les choses agréables de ce monde mensonger sont assujeties à la mort, comme Hadès s'en empare, le jour de Digenis Akritas arriva lui aussi, Le chant est ainsi consacré à la certitude de la mort mais sur son lit de mort, Digenis va encore remémorer ses exploits invoquer Dieu , faire ses recommandations à ses compagnons présents et à sa belle.

les dernières paroles seront pour elle:
"porte moi toujours dans ton coeur et ne m'oublie pas
l'homme qui ne fut jamais vaincu, Charon le vainc tout à fait
Charon me sépare de toi, qui es ma bien-aimée
HAdès va me recevoir et j'ai un grand chagrin
cela à cause de toi, ma pauvre, ma misérable, ma veuve

puis continuant sur un mode plus chrétien, il l'invite à implorer Dieu, ce d'une voix pleine de douleur, dans une longue prière qu'elle fera terminant ainsi:

"car tu peux tout d'un mot, rien ne t'est impossible." Aprés avoir dit cela avec beaucoup de larmes elle se tourne et le voit soudain qui est à l'agonie; comme elle ne peut supporter la douleur sans limites, elle s'évanouit, profondément submergée par la peine: alors elle tombe par terre , remet à Dieu son âme, car elle n'avait jamais connu de sa vie la douleur, et ainsi au même instant , ils expirent tous les deux.

(A suivre dans le prochain numéro s



(gat.Koy)

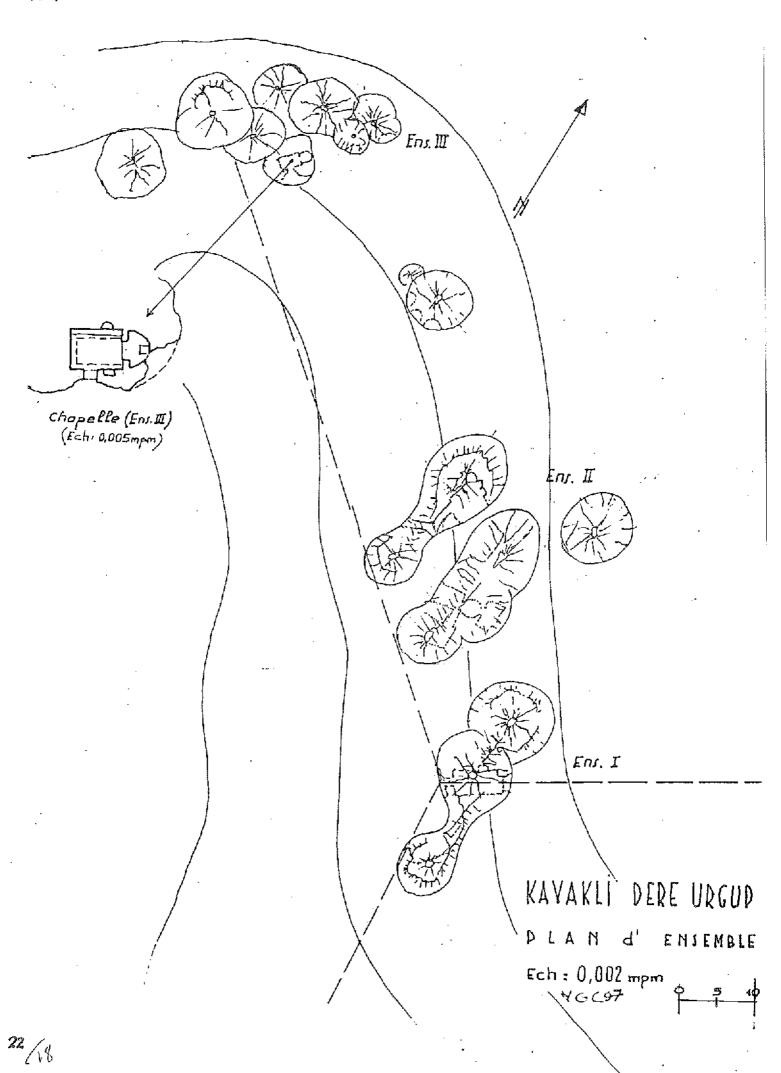
Situé au sud-est du plateau de l'Aktepe cet ensemble monastique se trouve en bordure des champs qui avoisinent les quartiers nord de la ville d'Ûrgüp. L'accès n'en est pas aisé: plusieurs possibilités; soit longer le ruisseau à partir du pont sur la route reliant Ûrgüp à Avanos, soit par un chemin prenant en limite des nouveaux quartier d'Ûrgüp, enfin en descendant par la route en cul de sac provenant d'Ortahisar vers Meskendir au niveau de l'église de Nicétas.

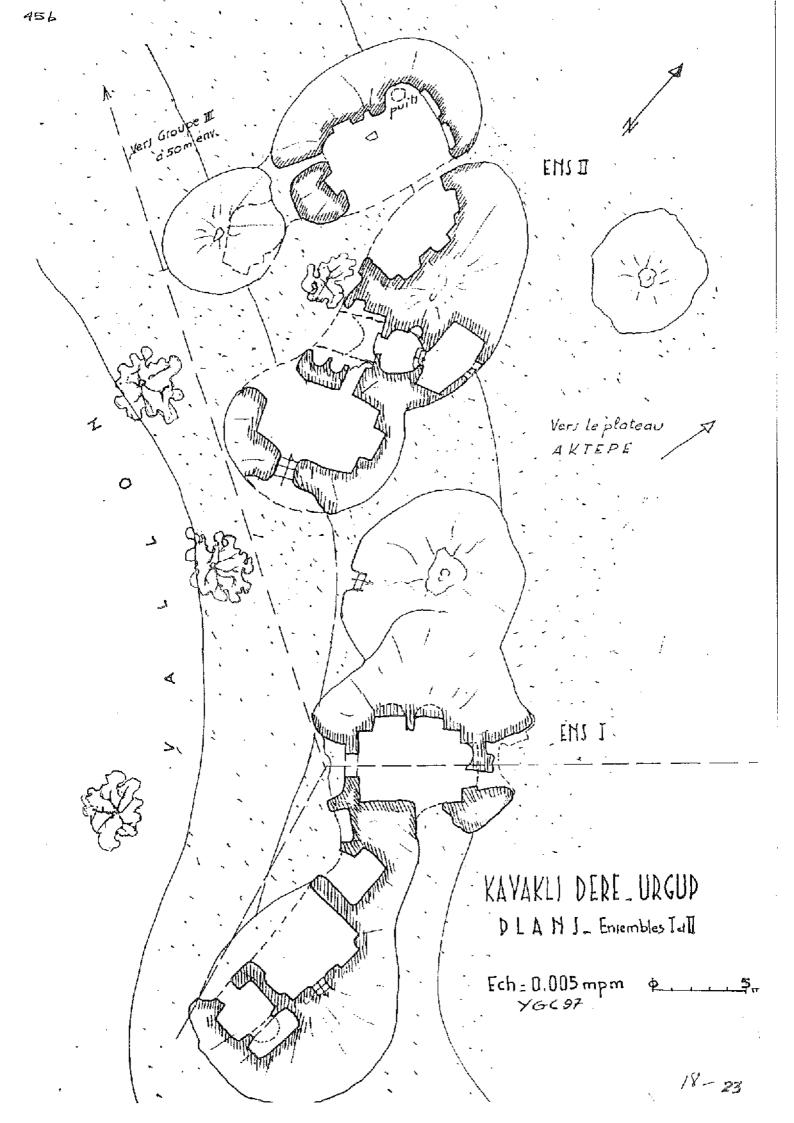
Le site est drainé par un ruisseau-chemin qui taille son lit en bordure des champs et assure ainsi la desserte de la plupart des vallons descendants de l'Aktepe; il se dirige vers l'Eranshamdere, suite de la rivière Damsa. Au contraire des autres flancs du plateau Aktepe, celui-ci est plus découpé, plus sauvage, donc moins touristique. Les églises y sont aussi peu nombreuses; seule Halidere est à quelque distance. Mais ces chaos rocheux sont magnifiques tantôt surgissant sculptés en cheminées de féerd' un équilibre précaire, tantôt agglomérées pour former un bastion coiffé d'une strate plus dure, plus sombre. L'ensemble monastique ne se dévoile pas facilement.

Il a été découvert par le père R.Blanchard probablement dans le vallon le plus verdoyant entouré par un dédale de roches. En 1996 nous en avons dressé les plans cicontre :il se répartit en 3 ensembles de cônes:



- Celui le plus en amont du vallon: un double cône dans lequel les moines ont creusé une petite chapelle fort simple: une nef couverte d'un berceau plein cintre terminée par une abside. Aux alentours, des creusements dans d'autres cônes laissent présager la présence possible d'ermites .Non loin se situe la source à l'origine du vallon.
- I A une cinquantaine de mètres en aval sur un promontoire l'ensemble suivant: il s'organise autour d'une cour triangulaire dont l'un des cotés s'ouvre au sud: sur les autres cotés adjacents d'une part est creusée une grande salle à arcosoliums et un puits dans un angle ; d'autre part la suite de cette salle faisant face. Quelques tombes sont incorporées au sol; il s'agirait donc d'un ensemble funéraire. A la suite parallèlement est installée la chapelle ou église : une courte nef effondrée en son entrée, voutée en plein





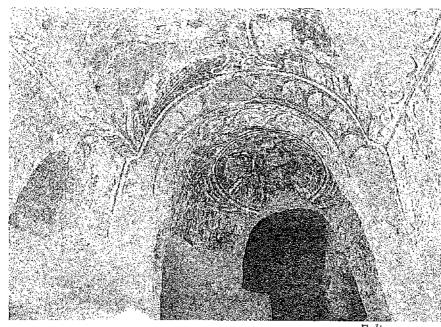


Cintre., est treminée par une abside circulaire relativement vaste, à un niveau un peu supérieur.

Dans son axe une niche rectangulaire a été excavée pour permettre le passage vers une salle arrière ayant du servir à l'installation d'un pressoir et d'une cuve à vin. Une salle contiguë est latéralement en relation avec la chapelle.

I Plus au sud l'ensemble dénommé sur le plan est constitué d'un ensemble de cônes agglomérés; il est creusé de deux grandes salles ayant pu servir de réfectoire ou de salles de réunion. Des petits locaux annexes et un escalier permettant de communiquer à un niveau supérieur. Cet ensemble de locaux semble avoir été conçu pour une communauté restreinte.

La chapelle ou église : On accède directement à la nef, écourtée du fait de



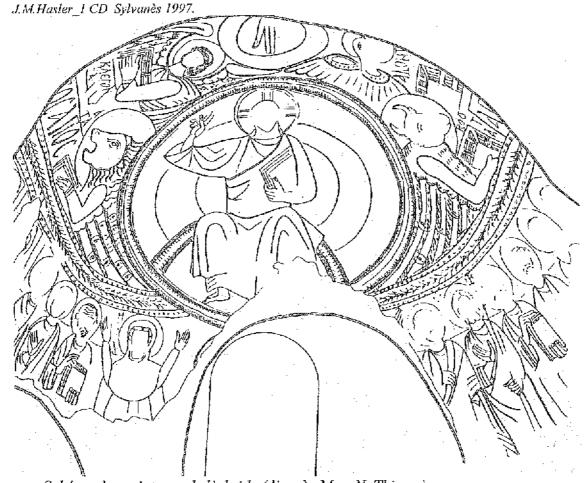
l'écroulement du bas. Les peintures de l'abside attirent aussitôt l'attention du visiteur; elles sont pourtant très abimées: dans la conque apparaît dans l'axe un Christ Pantocrator inclus dans un cercle; il bénit de la main droite levée et tient le livre dans la gauche; il est assis sur un trône de gloire formé par un arc en ciel à quatre bandes de couleur: rouge, blanche, jaune et verte ,conformément à la prophétie d'Isaïe : « (66-1) Le ciel est mon trône et la terre mon marchepieds... », soit le Christ de la seconde venue.

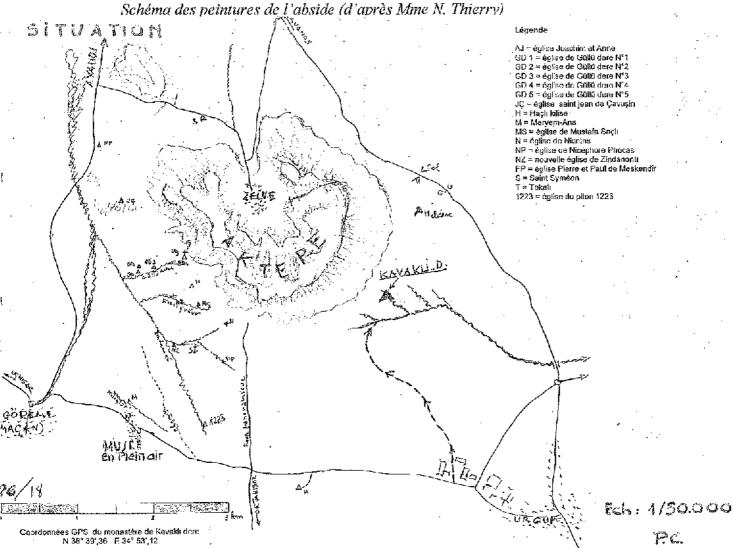
Aux quatre coins à l'extérieur du cercle, se trouvent les participes des évangélistes: Le lion pour saint Marc; ocre jaune et traits bruns ; pourvu d'oreilles triangulaires et d'une crinière en couronne. En face : Le bœuf pour Saint Jean, animal rouge, grossièrement représenté projette aussi en avant le livre où est inscrit le début du Trisagion (Agios) et de Kekra ponta(criant) ,tradition cappadocienne. En face l'Homme de Saint Mathieu: il se tend avec vigueur tenant le livre (kaeonta) le disant ; son buste est drapé de blanc ,les ailes (en principe six) ,sont déployées dans l'espace libre . A l'autre angle haut l'Aigle de Saint Luc: brun rouge, il est vu de dos, les ailes écartées. Au dessus, au sommet le Pantocrator, Dieu ,est représenté par une main tendue, l'index et le majeur désignant le sauveur. Cette main occupe le centre d'une couronne d'éternité.

Le père R.Blanchard considère cet ensemble en relation avec l'Apocalypse de Saint Jean : il s'appuie d'abord sur un fait historique, à priori :l'époque où l'église a été creusée (voir plus loin les problèmes de datation) fait suite à des évènements tragiques dans l'histoire de Byzance et de la Cappadoce en particulier; Hérachius empereur est pris à revers par les Perses en 626; le général perse Shahrbaraz lance le siège de Constantinople. L'aqueduc de Valens amenant l'eau est coupé, les faubourgs sont dévastés. Alors le patriarche Serge mobilise les énergies et décide une procession sur les remparts avec la Vierge des Blachernes en tête: il refuse de rendre la ville aux perses; ceux-ci lèvent le siège. Cette victoire est ainsi célébrée dans l'hymne Acathiste,* hymne chanté debout à la mère de Dieu: dans le texte encore chanté aujourd'hui nous lisons (fondation 1.8): « Que retentissent nos accents de victoire en ton honneur invincible Reine: toi qui nous sauvec des périls du combat, mère de Dieu, Vierge souveraine! De ton bras puissant dresse autour de nous le plus solide des remparts, sauve-nous de tout danger, hâte :-toi de secourir les fidèles qui te chantent, réjouis-toi, épouse inépousée!».

Les perses reculent définitivement et quittent aussi la Syrie. Une nouvelle menace ne tarde pas. En 633les raids musulmans se transforment en une conquête irrésistible: à l'autre extrémité de l'empire; en Transjordanie à la bataille de Yarmouk (636) des milliers de soldats sont tués: »Abomination de la désolation…ils saccagent les villages, dévastent les champs, livrent les villages aux flammes, renversent les saints, les monastères…et se vantent d'accaparer le monde entier. » s'exclame le patriarche Sophonios. Après six mois de siège Jérusalem est prise. En Cappadoce la situation devient vite dramatique: bastion avancé de l'empire ,des incursions, des razzias ont lieu contre les villages qui s'enterrent; en 647 Muawiya gouverneur de Syrie s'empare momentanément de Césarée. Situation Apocalyptique certes!

L'Apocalypse Johannique est un récit prophétique situé dans l'époque ,dans le, présent; Dieu la révèle à Jésus-Christ ,qui la révèle aux chrétiens par l'intermédiaire d'un ange (prologue): « heureux est le lecteur et les auditeurs de ces paroles prophétiques car le temps est proche!.. » . Le christ (agneau pascal) personnage essentiel apparait le seul lecteur capable de révéler à la terre entière le temps du jugement et du salut: « Celui qui siège est une vision de jaspe vert ou de comaline: un arc en ciel autour





du trône est comme une vision d'émeraude...au milieu du trône se tiennent quatre (le chiffre du cosmos) vivants...» ils représentent les anges qui participent au monde physique: leurs formes : lion, taureau, homme, aigle, représentant ce qu'il y a de plus valable, de plus fort, de plus sage, de plus agile.



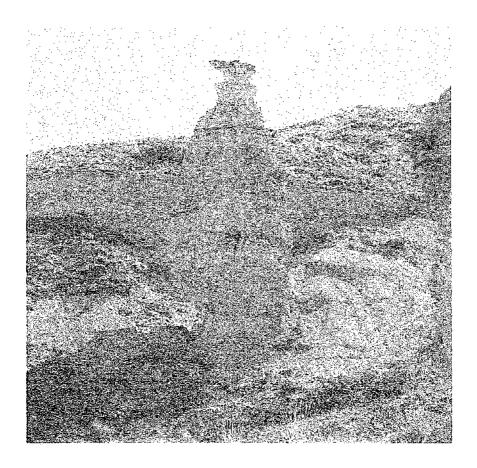
Apocalypse de Kavacli-(état actuel 2008)

L'anatolien Saint Irénée a voulu y trouver le symbole des quatre évangélistes. Les quatre vivants portent six ailes constellées d'yeux (représentés par des perles tout autour, sur les peintures de l'abside). Ils ne cessent de répéter jour et nuit -saint, saint, saint, seigneur Dieu, maitre de tout - « ... alors j'aperçus dans la main droite de celui qui siège sur le trône un livre roulé (rouleau de papyrus comportant les décrets divins)...mais les serviteurs de Dieu seront préservés... j'appris combien furent marqués du sceau: cent quarante mille » « 12(nombre sacré) au carré [représente la multitude des fidèles du Christ, l'Israël nouveau. Sur nos peintures murales, les douze apôtres figurent cette multitude et sont représentés sous la mandorle. L'Apocalypse se termine sur l'espoir d'un monde meilleur, la Jérusalem nouvelle qui n'a besoin ni du soleil, ni de la lune pour l'éclairer car la gloire de Dieu l'illumine et son flambeau est l'agneau.

L'emplacement de cet ensemble monastique n'a-t-il pas aussi été choisi pour répondreà cette situation apocalyptique? Perdu dans un dédale de roches à l'aspect mystérieux, même parfois menaçant, un peu sur la hauteur pour surveiller l'éventuelle arrivée d'un raid à cheval et pourtant, il se trouve à proximité des champs in dispensables à la survie.

La nef: seuls quelques fragments des peintures initiales subsistent. La voûte quasiment en plein eintre est revêtue d'une grande croix géminée cernée d'un liseré blanc. Elle est ornée de perles. Dans les champs latéraux nous pouvons identifier: à gauche un ange en adoration mais tourné vers la conque de l'abside avec un grand geste évocateur; à droite les restes d'une peinture d'Annonciation. Sur les parois latérales quelques éléments de portraits de saints, de moines orants probablement cappadociens; ils sont difficilement reconnaissables.

+D'après un texte: un évêque Cappadocien aurait largement commenté les thèmes apocalyptiques dans ses églises ,thème alors peu répandu dans l'église byzantine (probable subsistance d'une connotation anti-Empire Romain.).



Certains détails ont pourtant permis à madame N.Thierry d'avancer une datation: des similitudes se retrouvent avec le cycle marial de l'église St Joachim et Anne à Kizil-çukur non loin de là; dans la rencontre de deux personnages devant la porte de la ville sculs subsistent deux bustes rapprochés; aussi Anne se lamentant de sa stérilité levant les mains vers un arbre à haute frondaison. Les ornements nombreux et variés sont d'une facture un peu frust/e: torsades d'abside, rinceaux, zigzag, branches de vignes: des boutons de lotus que l'on relève aussi à Kizil-çukur ou à St Jean Baptiste de Çavusin. Ainsi la date du 7° siècle correspondant aux événements décrits ci-dessus peut-elle être retenue. Ce programme nous révèle en outre l'une des périodes les plus sombres de l'histoire cappadocienne.

Le père R.Blanchard avait émis l'idée de faire un petit montage projeté sur Kavaklidere et l'Apocalypse de St Jean en 1997. Il se serait appuyé sur les photos de notre photographe Didier Boy de la Tour et sur la musique de la Cantate composée et publiée à cette époque par le père André Gouzes (éditions de l'abbaye de Sylvanès). Les problèmes de santé l'en ont empéché.

Y.G.C.

Nota bene: Pour cette étude nous avons partillement utilisé le chapitre consacré à ce site par Madame Nicole Thiérry dans son livre HAUT MOYEN-AGE en Cappadoce _Tome II-(Guenther édit.).

^{*} Extraits de la Rible de Jérusalem.

^{*}Hymne Acothiste: Liturgie à lamère de Dieu: »Chœur Byzantin de Grèce » dir:Lycourgos Angélopoulos (2 CD Jade 2005)

^{**} Cantate de l'Apocalypse: Musique A.Gouzes -Capella Sylvanensis-Chœur de l' Aveyron 🗀 .